

## « Nous faisons des **contrats** et des échanges céréales/aliment »



**▲ DENIS VIAL, ÉLEVEUR.** « Grâce au peson (NDLR : suspendu à droite), nous évitons les gaspillages de concentrés et de minéraux. »

**Au Gaec des Allimards, en Isère,** les éleveurs ont adopté une stratégie d'achat des concentrés adaptée à la taille de leur troupeau et cherchent à limiter le gaspillage.

**D**epuis quatre ans, Denis Vial et Dominique Guillaud, à la tête d'un troupeau de 50 Montbéliardes à Valencognes, en Isère, passent des contrats à livraison différée pour l'achat des tourteaux de colza et de soja. « Nous nous engageons sur une quantité donnée pour une période et un prix fixés plusieurs mois à l'avance, explique Denis Vial. Cela nous permet de sécuriser notre prix d'approvisionnement. Même s'il y a toujours un risque à prendre position sur le long terme car le marché peut aussi bien monter que descendre... »

Les tourteaux sont livrés par 5 tonnes et stockés dans des cellules de 12 m<sup>3</sup>. « Etant donné notre structure, nous ne pouvons pas travailler en 25 tonnes bennées. Il faudrait partager le camion avec des voisins. Sans compter que nous n'avons pas les moyens pour reprendre facilement le tourteau vrac. » Cela dit, la stratégie d'achat du Gaec permet déjà de réaliser quelques économies. L'an dernier, le coût de concentrés est ressorti avec 5 € de mieux aux 1000 l que la référence issue des Réseaux d'élevage pour un même type de système.

« Au départ, nous n'avons pas hésité à nous renseigner

auprès de différents fournisseurs proposant des contrats pour décrocher le meilleur prix, raconte l'éleveur. Maintenant que nous avons fait nos armes, nous travaillons en confiance avec un technicien de la coop, qui s'est révélé de bon conseil. » L'élevage est couvert en tourteaux jusqu'à la mi-novembre. Cet hiver, les producteurs pensent maintenir le soja en pur et compléter avec un tourteau de mélange, au prix plus attractif, intégrant de l'urée.

Le concentré de production, une VL 4 litres, est distribué vache par vache, uniquement aux fortes productrices. Le Gaec le fait fabriquer en échange de son orge, qu'il livre à la récolte. « Ce travail à façon nous permet aussi de gagner 14 €/t sur le prix de la VL. »

### Un peson pour les tourteaux, un peson pour les minéraux

« Obtenir un bon prix d'achat de l'aliment, c'est bien, mais l'économie commence par ne pas gaspiller les quantités distribuées, estime Denis Vial. En distribuant à l'œil, on dérive vite. C'est quand même dommage d'économiser sur le prix de l'aliment, et de mal le valoriser en en distribuant trop ou pas assez dans la ration. » Pour ajuster les quantités, les associés recourent à deux pesons, le premier pour les tourteaux et un second, plus précis, pour les minéraux. « C'est pratique, pas cher, et cela nous évite de perdre de l'argent », conclut Denis. ■ E. B.